

écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

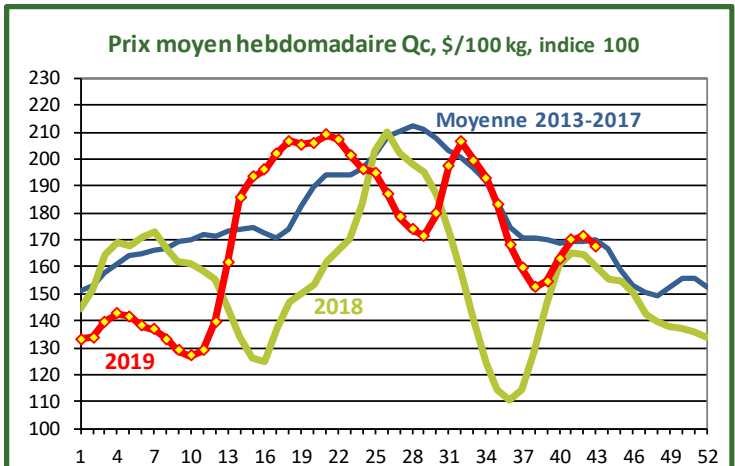
Volume 20, numéro 29, 28 octobre 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 43 (du 21/10/19 au 27/10/19)				Semaine 42 (du 14/10/19 au 20/10/19)			
Québec			semaine	cumulé	Ontario		
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	104 916	3 452 480	Revenus de vente		
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	167,76 \$	171,64 \$	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	183,47 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	165,00 \$	169,54 \$	15 % les plus bas		163,33 \$
	Indice moyen ²		111,20	110,98	15 % les plus élevés		220,39 \$
	Poids carcasse moyen ²	kg	107,79	106,51	Poids carcasse moyen	kg	104,28
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	183,48 \$	188,15 \$	Total porcs vendus	Têtes	90 912
	\$/porc	197,77 \$	200,41 \$			4 255 436	
Total porcs vendus ³		têtes	146 291	5 827 160			
États-Unis			semaine	cumulé			
Prix de référence	\$ US/100 lb		65,61 \$	68,87 \$			
Porcs abattus	têtes		2 693 000	104 648 000			
Poids carcasse moyen	lb		212,89	212,51			
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb		76,60 \$	76,35 \$			
Taux de change	\$ CA/\$ US		1,3110 \$	1,3293 \$			

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100

Moyenne 2013-2017

2018

2019

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix au Québec s'est abaissé de 3,65 \$/100 kg (-2 %) la semaine dernière et a clôturé à 167,76 \$/100 kg. Ce niveau est supérieur à celui observé en 2018, à pareille date, par une marge de 8 \$ (+5 %), mais demeure relativement stable lorsque comparé à la moyenne quinquennale 2013-2017.

Pour une septième semaine consécutive, le prix québécois est aligné avec le prix minimum défini par la Convention de mise en marché des porcs 2019-2022, soit 90 % de la valeur estimée de la carcasse américaine. La baisse du prix au Québec a donc

été engendrée par une diminution de la valeur reconstituée de la carcasse aux États-Unis, malgré une croissance du prix américain. L'ajustement au prix minimum fait une pression haussière de l'ordre de 8 \$ (+5 %) sur le prix québécois.

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est déprécié par rapport à son homologue canadien (-0,9 %), ce qui a accentué la baisse du prix québécois. Les pressions commerciales imposées par le gouvernement américain sur certains de ses partenaires économiques commencent à affecter le billet vert, entre autres facteurs explicatifs de cette variation.



MARCHÉ DU PORC

Quant aux ventes, elles se sont établies à près de 146 300 porcs. Ces dernières sont inférieures au niveau de 2018 à la même période par une différence de 2 700 têtes (-2 %). Elles sont cependant comparables aux ventes de la moyenne quinquennale 2013-2017.

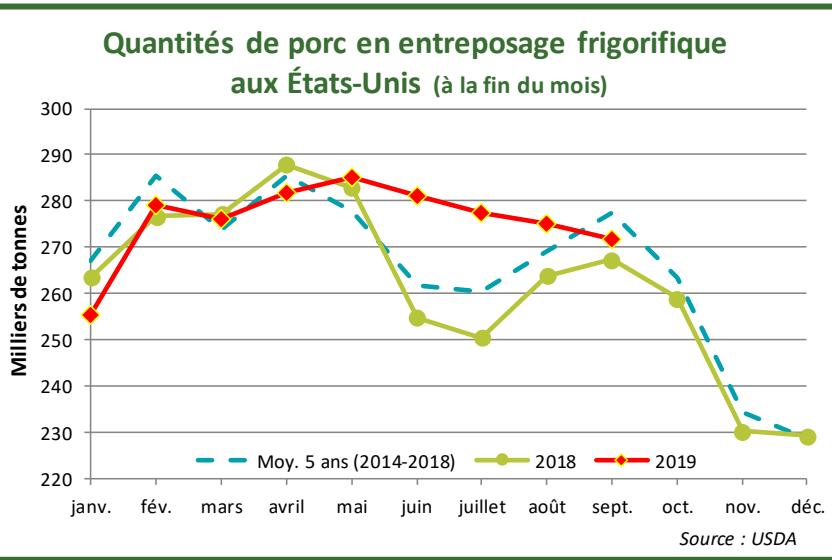
Veillez noter que le prix de pool préliminaire de l'Action de grâce, applicable aux semaines 40 à 43, a été rehaussé de 5 \$/100 kg à l'indice 100. Le 23 octobre, les éleveurs ayant livré des porcs lors des semaines 40, 41 et 42 ont d'ailleurs reçu une avance correspondant à ce montant.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain s'est affiché à 65,61 \$ US/100 lb, soit une hausse de 2,27 \$ US/100 lb (+4 %) comparativement à la semaine précédente. Ce niveau se situe sous les prix enregistrés lors de la même semaine en 2018 et de la moyenne 2013-2017 par des différences respectives de 1 \$ US (-1 %) et 12 \$ US (-15 %).

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse s'est fixée à 76,6 \$ US/100 lb, ce qui représente une baisse de 1 %. Ce recul est principalement lié à une diminution de la valeur du flanc (-16,8 \$ US).

En ce qui a trait aux abattages, ils se sont établis à 2,69 millions de têtes. Comparativement à 2018 et à la moyenne 2013-2017 à la même période, ils sont supérieurs aux données observées par des écarts respectifs de 124 000 (+5 %) et 376 000 têtes (+16 %).



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	25-oct	18-oct	25-oct	18-oct	sem.préc.
DEC 19	64,92	67,95	157,78	165,15	-7,36 \$
FEV 20	73,35	77,47	178,27	188,28	-10,01 \$
AVR 20	79,55	83,45	193,34	202,82	-9,48 \$
MAI 20	85,62	88,80	208,09	215,82	-7,73 \$
JUN 20	90,12	92,85	219,03	225,66	-6,64 \$
JLT 20	90,35	92,67	219,59	225,23	-5,64 \$
AUG 20	88,92	90,87	216,11	220,85	-4,74 \$
OCT 20	75,62	76,62	183,79	186,22	-2,43 \$
DEC 20	71,12	71,70	172,85	174,26	-1,41 \$
FEV 21	73,92	74,05	179,66	179,97	-0,32 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,3243 Indice moyen : 111,118

NOTE DE LA SEMAINE

Au 30 septembre, les inventaires de porc réfrigéré ou congelé aux États-Unis se sont établis à près de 271 700 tonnes. Bien que ce volume soit plus élevé qu'en 2018 au même moment, par un écart de 2 %, il s'est situé un peu sous la moyenne de la période 2014-2018 (-2 %). En outre, alors que ces cinq dernières années, les inventaires de porc à la fin de septembre ont affiché en moyenne un gain de 3 % par rapport au 31 août, cette année, il a légèrement reculé (-1 %). Selon Steiner, ceci est un fait encourageant étant donné que septembre a vu le nombre de porcs prenant le chemin des abattoirs grimper par rapport au même mois en 2018 (+6 %), de même que le poids moyen de carcasse (+1 %).

Quant aux inventaires de bœuf, à la fin de septembre, ils ont été estimés à quelque 210 600 tonnes, soit un niveau en deçà de celui observé en 2018 et de la moyenne quinquennale à la même période, par des marges de 9 % et 3 % respectivement. Par rapport au 31 août, ces inventaires ont reculé légèrement (-1 %) alors qu'ils tendent généralement à augmenter, selon la moyenne quinquennale (+6 %).

Selon Steiner, l'état des inventaires de porc et de bœuf aux États-Unis est de nature à soutenir le prix de ces viandes au présent trimestre.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars a diminué de l'ordre de 0,05 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de décembre et de mars s'est abaissée de quelque 5,5 \$ US la tonne courte.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **25 octobre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,61 \$ + décembre 2019, soit 255 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,05 \$ + décembre, soit 272 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2019-10-25	2019-10-18	2019-10-25	2019-10-18
déc-19	3,86 ¾	3,91	303,3	308,5
mars-20	3,97 ½	4,02 ¾	309,4	315,2
mai-20	4,04	4,09 ½	313,0	318,9
juil-20	4,09 ¾	4,15 ¼	316,9	322,6
sept-20	4,03 ½	4,06 ½	317,8	323,3
déc-20	4,07 ¾	4,10 ¼	319,0	323,4
mars-21	4,17 ½	4,19 ¾	316,6	319,1
mai-21	4,23	4,25	316,1	316,6

Source : CME Group

Pour **livraison en janvier**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,79 \$ + mars 2020, soit 266 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : NOUVEAU PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL À CPI

Canada Porc International (CPI) a annoncé la nomination de M. Trevor Sears au poste de président-directeur général. Il succède à M. Martin Lavoie. M. Sears entre en fonction aujourd'hui.

M. Sears a été à l'emploi des Aliments Maple Leaf pendant plus de 25 ans, dont plus récemment à titre de directeur des ventes et du marketing à l'échelle mondiale. Il possède une vaste expérience en gestion stratégique et en développement des affaires à l'échelle mondiale. Il est également un membre actif du conseil d'administration de CPI depuis plusieurs années.

Source : Flash, 25 oct. 2019 et 8 août 2017

PALMARÈS PORK POWERHOUSES 2019 AU CANADA : HAUSSE DU CHEPTEL DE TRUIES DE 4,1 %

D'après le rapport *Pork Powerhouses 2019*, le cheptel de truies des cinq premiers producteurs en importance au Canada a affiché une hausse de 4,1 %, ce qui a représenté un gain de 14 000 têtes comparativement à 2018. Avec 351 500 truies, ces entreprises détenaient 29 % du cheptel canadien au 1^{er} juillet 2018, tel que recensé par Statistique Canada.

Olymel, qui trône au sommet de ce palmarès depuis 2017, n'a pas enregistré de variation quant à son nombre de truies en 2019. Bien que l'entreprise ait annoncé l'acquisition des activités de F. Ménard le 9 juillet dernier, la transaction doit



NOUVELLES DU SECTEUR

Palmarès des producteurs de porcs les plus importants au Canada (selon le cheptel de truies)

Entreprise	2016	2017	2018	2019
Olymel (Olysky)	56 000	84 000	106 000	106 000
HyLife (CPF)	73 000	78 000	84 000	88 000
Maple Leaf Agri-Farms	67 000	74 000	74 000	75 000
The Progressive Group	38 500	38 500	38 500	45 000
ProVista Agriculture	36 500	34 000	35 000	37 500
Total	271 000	308 500	337 500	351 500

Source : Agriculture.com, le 1^{er} octobre 2019

tout d'abord obtenir l'approbation du Bureau de la concurrence canadien. F. Ménard affiche une production annuelle représentant plus de 15 % de l'ensemble de la production québécoise. À noter qu'au 1^{er} juillet, l'inventaire au Québec se chiffrait à 314 300 truies.

Au second rang, HyLife a ajouté 4 000 truies (+4,8 %) à son cheptel. Le 22 avril, l'entreprise a révélé avoir vendu 50,1 % de ses actions au géant thaïlandais Charoen Pokphand Foods (CPF). Avant de se réaliser, la transaction doit toutefois obtenir l'approbation des autorités réglementaires canadiennes et internationales et devait normalement être finalisée au cours du troisième trimestre de 2019. L'entreprise japonaise Itochu continuera de détenir 49,9 % des actions. Aucun projet d'expansion n'a été évoqué en lien avec cette transaction.

Maple Leaf Agri-Farms, pour sa part, a relevé son cheptel d'un millier de têtes (+1,4 %).

En quatrième place figure The Progressive Group, l'entreprise ayant le plus contribué à la croissance totale du cheptel de truies au Canada cette année. En 2019, le groupe a ajouté quelque 6 500 têtes, ce qui s'est traduit par un bond de l'ordre de 16,9 % par rapport à 2018.

Enfin, ProVista Agriculture a vu son nombre de truies progresser de l'ordre de 2 500 têtes (+7,1 %).

Sources : Agriculture.com, 30 sept., Newswire, 9 juillet, HyLife, 22 avril 2019 et Statistique Canada

CANADA : L'EMBARGO CHINOIS AFFECTE LES ABATTOIRS

Depuis plus de quatre mois maintenant, soit le 25 juin dernier, la Chine a suspendu ses achats de porc canadien. Normalement, les valeurs du porc sur les marchés de gros canadien et américain évoluent avec une corrélation presque parfaite, selon Kevin Grier, du *Canadian Pork Market Report*. Toutefois, la perte du marché de la Chine/Hong Kong affecte les marges des abattoirs canadiens. Grier estime qu'en

septembre dernier, la valeur reconstituée de la carcasse canadienne était inférieure à sa valeur attendue, par une marge de 5 \$/100 kg carcasse. Il obtient ce résultat en mesurant l'écart moyen entre les carcasses canadienne et américaine qui prévalait de 2016 à la mi-2018.

Plusieurs sous-produits du porc, tels que certains abats, n'ont pas de marché pouvant se substituer à la Chine. Le Mexique demeure un débouché important mais l'avantage dont bénéficiait le Canada de juin 2018 à mai 2019, soit la période où ce pays avait imposé un tarif de 10 à 20 % sur plusieurs produits de porc américain, n'existe plus.

Juste avant l'embargo, le marché chinois affichait un fort appétit pour le porc canadien. Durant le 1^{er} semestre de 2019, de l'ensemble de la production canadienne de viande et d'abats, 20 % et 50 % respectivement, avaient trouvé preneur en Chine/Hong Kong, selon Grier. Entre juillet 2018 et juin 2019, la valeur estimée de la carcasse canadienne a d'ailleurs connu une hausse de prix variant de 8 à 17 \$/100 kg par rapport à la normale. Cette augmentation serait liée à la présence de la peste porcine africaine en Chine/Hong Kong combinée à la guerre de tarifs de ce pays avec les États-Unis.

De 2016 à 2018, la Chine/Hong Kong a été le second acheteur de porc canadien en volume. En 2018, quelque 290 000 tonnes de porc canadien d'une valeur de 529,9 millions \$ y ont été acheminées en Chine/Hong Kong. Ce marché avait alors accaparé 23 % et 14 % de l'ensemble des exportations canadiennes de porc en volume et en valeur, respectivement. Le Canada exporte environ 70 % de sa production de porc.

Sources : Canadian Pork Market Report, 21 oct. 2019, Statistique Canada et USDA



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : PLUS DE PORCS POUR THE MASCHHOFFS

Le 17 octobre, l'entreprise The Maschhoffs a annoncé l'acquisition de plusieurs élevages porcins de types naisseurs et finisseurs dans l'État du Wyoming. Ceux-ci ont une capacité totale combinée de 13 500 truies. Le montant de la transaction ainsi que le nom des entreprises achetées n'ont cependant pas été divulgués.

Avec ces acquisitions, le cheptel de truies de The Maschhoffs atteindrait 195 000 truies. Selon le plus récent palmarès *Pork Powerhouses 2019*, sorti le 1^{er} octobre dernier, cette augmentation serait de l'ordre de 8%. The Maschhoffs passerait devant Prestage Farm pour se hisser au 5^e rang des producteurs de porcs les plus importants aux États-Unis.

Sources : *The Maschhoffs*, 17 oct. et *National Hog Farmer*, 21 oct. 2019

BRÉSIL : AURORA ALIMENTOS AUGMENTE SA CAPACITÉ D'ABATTAGE

Plus tôt au mois d'octobre, la coopérative de producteurs Aurora Alimentos a ouvert les portes d'un abattoir ayant une capacité d'abattage de 10 500 têtes par jour dans l'État de Santa Catarina. Il s'agit de l'établissement d'abattage de porcs le plus important au Brésil. Le projet consistait en un agrandissement

d'un abattoir afin de doubler sa capacité d'abattage journalière. Il a nécessité un investissement de 70 millions \$ US.

L'établissement est le seul abattoir brésilien ayant la permission d'exporter du porc aux États-Unis et dans 20 autres pays, incluant la Chine, Hong Kong, la Corée du Sud, le Japon et le Chili.

Aurora est le 3^e producteur de viande de porc et poulet en importance au Brésil. Au cours de la première moitié de 2020, lorsque son récent abattoir aura atteint sa pleine capacité, la production totale des huit établissements d'abattage de porcs de l'entreprise s'établira à 25 000 têtes par jour.

Source : *Pig Progress*, 23 oct. 2019

MONDE : EXPORTATIONS RECORD EN 2019 ET 2020

Selon le rapport *Livestock and Poultry: World Markets and Trade*, réalisé par le USDA, les exportations mondiales de viande et de produits de porc atteindront environ 9,4 millions de tonnes en 2019, soit une hausse de 11% par rapport à 2018. En 2020, une croissance supplémentaire de 10% est attendue, portant celles-ci à un sommet historique de près de 10,4 millions de tonnes.

LES VENDREDIS CONFÉRENCES

PRÉSENTÉ PAR

GRUPE CÉRÈS INC

NUTRITION ATHENA INC

DEMETER Services Vétérinaires

300 PARTICIPANTS EN 2018 !

VENDREDI 22 NOVEMBRE DÈS 13h00

À SAINT-AGAPIT - COMPLEXE DES SEIGNEURIES

PRINCIPALES CONFÉRENCES :

- R&D – Résultats de nos recherches applicables à votre ferme
- Nouvelle convention de mise en marché – Application et impact
- Santé – Nouveautés et innovations de l'industrie
- Économie – Le marché du porc en 2020, que nous réserve-t-il ?

UNE SOIRÉE ENFLAMMÉE !

Dès 18 h 30, dégustez des bouchées de porc décadentes et le fameux **porc flambé au whisky** de BM Traiteur.

UN ÉVÈNEMENT QUI ALLIE INFORMATION, RÉSEAUTAGE ET PLAISIR GOURMAND !

PARDI NOS CONFÉRENCIERS

- CLAUDINE LUSSIER, agronome, directrice de la Mise en marché des Éleveurs de porcs du Québec.
- ÉRIC FOURNIER, agronome spécialiste en gestion des risques de marché, œuvrant comme consultant auprès des éleveurs de porcs de la province.

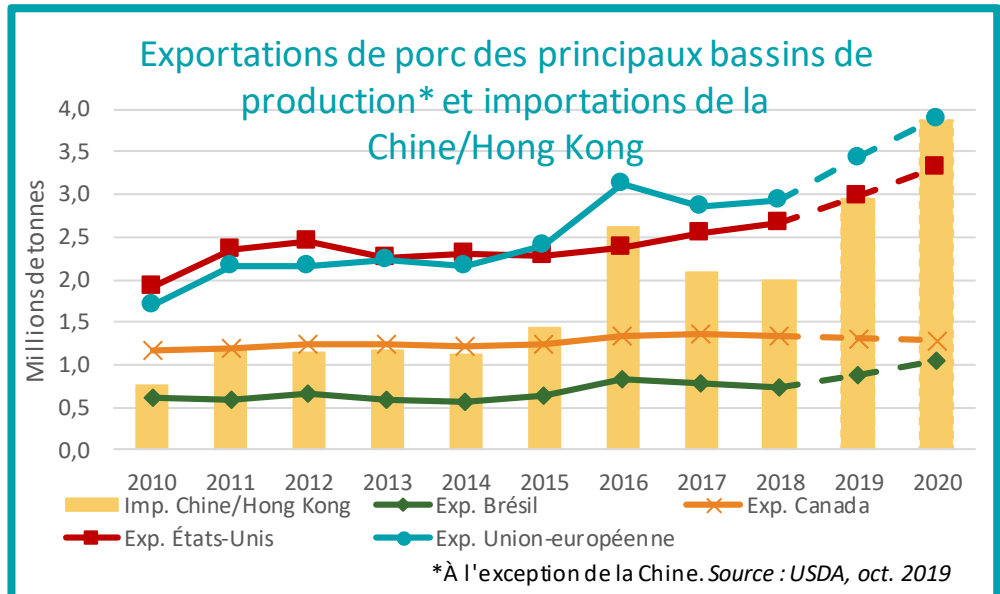
RSVP AVANT LE 15 NOVEMBRE

NOS CLIENTS : GRATUIT !
PRODUCTEURS : 35,00 \$ (+TX)
INTERVENANTS : 125,00\$ (+TX)

✉ info@demetersv.com
☎ 1 877 847-5411 - # 0

NOUVELLES DU SECTEUR

La source principale de l'accroissement du commerce mondial de porc est l'importante chute de production causée par la peste porcine africaine, notamment en Chine/Hong Kong et aux Philippines. Selon les prévisions du USDA, les achats chinois s'établiront à 3,5 millions de tonnes en 2020, ce qui représente une explosion de 35 % comparativement au volume estimé de 2019 et de 124 % par rapport à 2018. Néanmoins, cet effet haussier sur la demande mondiale se répercutera également sur le prix. Par conséquent, les marchés sensibles au prix sont susceptibles de diminuer leurs acquisitions de porc provenant de l'étranger, ce qui amenuisera légèrement l'effet global du marché chinois.



Ensemble, les pays de l'Union européenne (UE) sont les premiers exportateurs de porc en importance depuis 2015. De plus, ils occupent le second rang mondial en matière de production porcine, après la Chine. Malgré l'anticipation d'une croissance limitée de la production en UE, la faible demande domestique redirigera le porc produit vers les marchés étrangers. Les exportations devraient s'établir à plus de 3,9 millions de tonnes en 2020, soit un niveau supérieur à celui prévu en 2019, de l'ordre de 13 %. Par ailleurs, l'UE a la main mise sur le marché chinois et représente 61 % des achats de porc étrangers du pays depuis le début de l'année en cours. À la mi-année, les envois de l'UE vers la Chine/Hong Kong démontraient un bond de 35 % par rapport à la même période en 2018. Toutefois, rappelons que plusieurs pays européens sont affectés par la peste porcine africaine. Le potentiel d'exportation de l'UE pourrait varier en fonction de la propagation du virus sur le continent européen.

Aux États-Unis, en 2019, les ventes à l'international grimperaient de 12 % comparativement à 2018 et atteindraient près de 3 millions de tonnes. En 2020, le USDA prévoit que les envois afficheront une hausse additionnelle de 11 % et s'établiront à 3,3 millions de tonnes. L'augmentation

des achats chinois en raison de l'élévation du prix du porc en Chine et le retrait des tarifs à l'importation sur le porc américain en mai dernier supporterait cette croissance.

Quant au Brésil, les exportations du pays en 2020 pourraient croître de 20 % par rapport à 2019. Le principal moteur de cet accroissement est la demande grandissante pour le porc étranger en Asie, particulièrement en Chine. Néanmoins, les envois seront restreints par le nombre d'abattoirs ayant l'autorisation d'y exporter. Si en septembre, la Chine a ajouté à cette liste 25 abattoirs brésiliens, un seul produit du porc. En revanche, parmi les abattoirs disposant déjà de telles autorisations, certains accroissent leur capacité de production en vue de hausser leurs envois à l'étranger.

Enfin, les ventes de porc du Canada déclineraient d'approximativement 1 % en 2020 par rapport aux estimations de 2019. Le bannissement du porc canadien en Chine depuis juin dernier limitera le potentiel de vente.

Sources : USDA, oct. et Eurostat sept. 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

